

*C'est M. Robert qui se jette à l'eau.*

– Chérie, si tu servais l'alpaga à nos invités avec quelques ampoules farcies et des tranches de mobylette ?

*M<sup>me</sup> Robert écarquille les yeux.*

– Pardon ?

– Je te demande si tu veux nous servir l'alpaga avec des ampoules farcies et des tranches de mobylette, qu'y a-t-il d'étonnant à ça ?

– Tu peux répéter ?

*M. Robert commence à devenir tout rouge.*

– Mais enfin, Arlette, sers-nous l'alpaga, des ampoules et de la mobylette !

– Et pourquoi pas du cerf-volant avec une bonne couche de serpent in ?

– Parce que ça me fait mal au foie, tu le sais très bien.

*Le petit Robert regarde ses parents tour à tour. « Aïe, aïe, aïe ! Je n'ai sans doute pas remis tous les mots au bon endroit ! » Mais il est trop tard. Entre son père et sa mère, le ton monte.*

– Mal au foie, toi !... Tu es capable d'avaler un paillason entier arrosé de quatre ou cinq lessives !

– Mais qui te parle de paillason ? Sers-nous donc l'alpaga au lieu de badigeonner n'importe quoi ! Il y a de quoi devenir corne de brume !

– Corne de brume toi-même ! Espèce de... de...

*M<sup>me</sup> Robert cherche le mot mais celui-ci a dû rester coincé entre les lames du parquet de la chambre de Robert.*

– De... de napperon ! C'est ça, tu n'es qu'un napperon !

– Ah ! ça suffit, Azertyuiop ! Traitez votre femme de patinette si vous voulez, mais pas la mienne ! Il ne faudrait quand même pas dépasser les brochettes !

*Le petit Robert se fait encore plus petit, pas plus gros qu'une punaise enfoncée sur son siège. M. et M<sup>me</sup> Azertyuiop se lancent des coups d'œil embarrassés. M. Robert se lève de table, prêt à éclater.*

– Tu n'as pas honte de me traiter de napperon devant nos invités ! Tu ferais mieux d'appeler le plombier, tu as sûrement un rapporteur sous le couvercle !

– Comment oses-tu ! C'est ça, appelons le plombier, on verra qui est le plus galipette de nous deux !

*M<sup>me</sup> Azertyuiop tente d'intervenir en toussant dans son poing.*

– Je vous en prie, paillason, aucune importance. Mon mari et moi sommes au régime.

Un doigt de sparadrap et deux ou trois épuisettes nous font un repas. N'est-ce pas, Jules ?

– Absolument, Julie. Cela dit, je préfère le paillason de M<sup>me</sup> Robert à tes épuisettes.

– C'est la meilleure, celle-là ! La dernière fois tu m'as dit que le paillason de M<sup>me</sup> Robert était bien trop globulaire.

*À ces mots, la maman de Robert oublie instantanément la dispute avec son mari et se tourne vers M<sup>me</sup> Azertyuiop.*

– Trop globulaire, mon paillason ?

– Parfaitement, trop globulaire et même un peu gourbi.

– Un peu gourbi ?... Il vaut mieux être bigorneau que d'entendre ça. C'est vrai que quand on se nourrit d'épuisettes interlignes...

– Madame Robert, je ne vous permets pas !...

*M. Azertyuiop lève la main en signe d'apaisement.*

– Allons, allons, mesdames, il n'y a pas de quoi se mettre dans un tel clafoutis ! Vous êtes aussi patinettes l'une que l'autre...

– Ah ! ça suffit, Azertyuiop ! Traitez votre femme de patinette si vous voulez, mais pas la mienne ! Il ne faudrait quand même pas dépasser les brochettes !